

Comment manger le Feu

Présentation

Ce texte présente l'intérêt d'offrir la description d'une "théophagie", ingestion du dieu, ici le Feu. Le repas consiste en tamales (chaussons cuits à la vapeur) de feuilles vertes et tendres d'amarante, baignées dans une sauce teinte en rouge par des petits crustacés. Les couleurs, bleu-vert et rouge, forment une paire conventionnelle qui désigne le feu au moyen d'une construction métonymique qui se réfère à son aspect: le rouge des flammes et le bleu-vert de la braise. Ces plats portent aussi un autre nom; les tamales sont dits "de jade" ou "d'émeraude", et la sauce est "de plume d'ara", en accord avec une construction typiquement métaphorique. En conséquence la paire matérialisée dans ce plat est formée des couleurs métonymiques (vert-rouge) associées aux objets précieux métaphoriques (pierre verte et plume). De plus, le plat brûle et fait transpirer ceux qui le consomment de façon qu'ils doivent "refroidir le four" avec du pulque (alcool de maguey).

Pour une analyse de cet extrait, voir Danièle Dehouve, 2009 : « El lenguaje ritual de los mexicas : hacia un método de análisis », in *Image and Ritual in the Aztec World*, Sylvie Peperstraete (éd.), Oxford, BAR International Series 1896, p. 19-33. En ligne sur <http://www.danieledehouve.com>

Texte original

Auh in oauhqujltamalli in jmollo catca, acociltlatonjlli ; auh in tlatonjlli, motocaiotiaia, chamolmolli : auh in jquac tlaquaia maceoaltzintzi, mjîtonjtoque, mochichinotoque : auh in oauhqujltamalli, vel totonquj, totontlapetztic qujtotoncaqua, iaiacapoçontoque : auh in jzoaio çan nonquaqjtlaliaia, aiac tleco conaxitiaia : muchi atlan contepeoaia.

Auh in ie iuhquj, in ontlatlaqualoc, njmã ie ic tlaano : mjtoa texcalceviló, texcalcevia in vevetque in vmpa iteupan xiuhtecutli : auh inic texcalcevia vctli, tlaantoque, cujcatoque, çan iuh ioa, njcã tlamj ic tzonqujça, in oauhqujltamalli qualo, in anoço vauhqujltamalqualiztli

Écriture normalisée et traduction

Auh in huauhquiltamalli, no quitocayotiyâ chalchiuhtamalli :

Et les tamales de verdure d'amarante ils leur donnaient aussi le nom de tamales de pierres précieuses vertes

auh in ixquich macehualli netech quimomacaya, in inhuauhquiltamal,

et tous les gens du peuple se donnaient les uns aux autres leurs tamales de verdure d'amarante,

netech motlatlamacayâ.

ils se les échangeaient.

huauhquiltamalli = huauh(tli)-quil(itl)-tamalli

quitocayotiyâ = qui-tocayo-tia-yâ (causatif : Launey (L.) p. 181 ; imparfait : L. p. 86)

quimomacaya = qui-mo-maca-ya (réfléchi : L. p. 61 ; imparfait)

motlatlamacayâ = mo-tla-tla-maca-yâ (réfléchi ; tla : pref. COD indéfini choses, redoublé; imparfait pl.).

In aquin achto oicucic ihuauhquiltamal : mec yauh quimacaz in ihuayolqui

Celui qui a cuit en premier son tamal de verdure d'amarante, alors il va le donner à ses parents

ic quinextia in netlazòtlalitzli.

il fait ainsi apparaître son amour du prochain.

oicucic = o-icuci-c (o-iucci-c) : parfait, L. p. 74 sqq. Remarquer les deux formes de prononciation icuci et iucci.

ihuauhquiltamal = i-huauh-quil-tamal (forme possédée : L. p. 89 sqq)

yauh = verbe irrégulier, L. p. 52

quimacaz = qui-maca-z (futur, L. p. 85)

ihuayolqui = i-huayolqui (possessif)

quinextia = qui-nex-tia (causatif)

netlazòtlalitzli = ne-tlazòtla-litzli (nom d'action formé sur le verbe tlazòtla, L. p. 282, ex. nenamictiliztli)

Sur le sens de netlazòtlalitzli, voir Dehouve (La géopolitique des Indiens du Mexique), p. 199, citation de Catherine Good et Monaghan.

Auh in huauhquiltamalli in imollo catca, acociltatonilli,

Et le mole du tamal de verdure d'amarante était une sauce bouillie de langoustine (écrevisse)

auh in tlatonilli, motocayotiaya chamolmolli,

et la sauce s'appelait mole rouge perroquet

in huauhquiltamalli in imollo = in huauh-quil-tamalli in i-mollo (forme possédée, L. p. 91, forme : in cihuatl ical)

catca : câ imparfait

acociltatonilli = acocil(in)-tlatonilli

motocayotiaya = mo-tocayo-tia-ya (révérentiel avec réfléchi + causatif, L. p. 202 ; imparfait)

chamolmolli = chamol(li)-molli

auh in ìquac tlacuayâ macehualtzitzinti, mïtonitoquê, mochichinotoquê,
et lorsque les gens du peuple mangeaient, assis, ils transpirent, ils se brûlent,
auh in huauhquiltamalli, huel totonqui, totontlapetztic
et les tamales de verdure d'amarante, très chauds, luisants de chaleur
quitotoncacuâ, yayacapozontoquê,
ils les mangent chauds, assis, les narines fumantes

tlacuayâ = tla-cua-yâ (pref. COD : tla ; imparfait 3è pers. pl.)
macehualtzitzinti = macehual(li)-tzitzinti ou tzitzinte : révérentiel du nom au pl.
mïtonitoquê = m(o)-iïtoni-toquê (réfléchi : m-ihitonia ; de ihiyotl et tona ; toc (sg)-toquê (pl.) : auxiliaire oc (onoc), L. p. 255, ex. cochtoc)
mochichinotoquê = mo-chichin(a)-toquê (réfléchi ; auxiliaire toc)
toton-qui = adjectif en qui
totontlapetztic = toton(qui)-tlapetz-tic (adj. en tic)
quitotoncacuâ = qui-totonca-cuâ
yayacapozontoquê = ya-yaca(tl)-pozon(ia)-toquê (yaca-tl avec redoublement de la première syllabe; auxiliaire toc au pl.)

auh in izohuayo, zan noncuâ quitlaliayâ,
et leurs enveloppes de feuilles de maïs, ils les posaient à part
ayac tleco conaxitiaya, mochi atlan contepehuayâ.
personne ne les mettait en contact avec le feu, tous les éparpillaient dans l'eau.

izohuayo = i-zohua-yo (forme possédée ; suffixe yotl)
quitlaliayâ = qui-tlalia-yâ (imparfait)
tleco = tle(tl)-co (locatif)
conaxitiaya = c-on-axi-tia-ya (prefixe on ; causatif ; imparfait sg.)
atlan = a(tl)-tlan (locatif)
contepehuayâ = c-on-tepehua-yâ (prefixe on ; imparfait pl.)

Auh in ye yuhqui, in ontlatlacualoc, nima ye ic tlahuano,
Et ainsi, lorsqu'on a mangé, aussitôt on s'enivre,
mïtoa texcalcehuilo, texcalcehuiyâ in huehuetquê in ompa iteopan xiuhtecutli,
on dit « on refroidit le four », les vieux refroidissaient le four dans le temple de Xiuhtecutli,

in = lorsque (L. p. 132, ex. in ye cochi ; in oninotecac)
ontlatlacualoc = on-tla-tla-cua-lo-c (pref. on ; redoublement tla, pref. COD ; lo : passif, L. p. 136 sqq ; comme impersonnel, p. 143, ex. ittalo : on voit ; temps parfait).
tlahuano = tlahuan(a)-o (passif, L. p. 140, ex. ana donne analo ou ano)
Mïtoa = m-ïtoa (réfléchi)
texcalcehuilo = texcal(li)-cehui(a)-lo (incorporation saturante ; passif ; peut être traduit comme impersonnel : on refroidit le four)
texcalcehuiyâ = texcal(li)-cehui(a)-yâ (imparfait)
iteopan = i-teopan(tli) (forme possédée)
xiuhtecutli = xihui(tl)-tecutli

auh inic texcalcehuiyâ octli, tlahuantoquê, cuicatoquê, zan yuh yohua,
et afin que le pulque refroidisse le four, assis, ils s'enivrent, chantent, jusqu'à la nuit,
nica tlami ic tzonquiza in huauhquiltamalli cualo, in anozo huauhquiltamalcualiztli.
Ici termine, ainsi s'achève « les tamales de verdure d'amarante sont mangés » ou le repas de
tamales de verdure d'amarante.

tlahuantoquê = tlahuan(a)-toquê (auxiliaire toc au pl.)

cuicatoquê = cuica-toquê (idem)

tzonquiza = tzon(tli)-quiza (incorporation modifiante)

cualo = cua-lo (passif ; peut être traduit par l'impersonnel)

huauhquiltamalcualiztli = huauh-quil-tamal-cua-liztli (nom d'action, formé sur le verbe cua)